

Georges Las Vergnas – Jésus-Christ a-t-il existé? 1958

Citations (septembre 2015)

[Le silence de Pline et Josèphe] réfute évidemment la thèse chrétienne, mais aussi celle du rationalisme évhémériste qui fait de Jésus un homme divinisé. De deux choses l'une, en effet : Jésus est un thaumaturge sans envergure ou un personnage hors série. J'admets dans le premier cas qu'il fût invisible à l'histoire, mais je ne comprends plus sa divinisation si rapide. Si, au contraire, il transcendait par la parole et le miracle, j'accorde à la rigueur qu'on le divinisât, mais comment expliquer le silence de l'histoire ?

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «Les sources», 1958

On me dit parfois sous une autre forme : en attaquant Jésus, vous le prouvez, car on ne combat que ce qui existe. C'est une erreur : il suffit qu'on puisse se représenter un être, même chimérique, pour l'estimer digne d'amour ou de haine. Certains fanatiques de l'enfant Jésus brûlent le mannequin du Père Noël sur le parvis des cathédrales : croient-ils en lui ?

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «Les sources», 1958

« Le terme de chrétien, dit Rops, a été, à l'origine, un sobriquet ; d'où serait-il venu si l'on avait admis que le Christ n'avait pas existé ? » De même l'ammoniaque prouve l'existence de Jupiter Ammon ; les vendredis et mardis celle de Vénus et de Mars.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «Les sources», 1958

Il y a dans cette vie beaucoup de lacunes, de contradictions et d'énigmes. Qui nous dira, par exemple, pourquoi Paul est citoyen romain ? Tarse ne devint colonie de Rome qu'un siècle plus tard. On n'eût point battu de verges un citoyen comme il est de Paul par inadvertance (*II Cor.* XI-25). Ce n'est qu'un détail, mais j'avouerai mon inquiétude à lire ces lignes du P. Renié : « Juif de race et d'éducation, Grec par le lieu de sa naissance et son parler, citoyen romain, il était le point de contact des trois mondes. » Ce n'était pas un homme mais un carrefour. Encore un peu, il serait une synthèse, voire un symbole. Il est étrange qu'au milieu du II^e siècle ni l'évêque Papias ni le converti Justin ne connaissent Paul et ses épîtres. Saint Justin attribue même explicitement aux Douze l'évangélisation des Gentils.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «Saint Paul», 1958

Certaines [épîtres] sont des compilations. Goguel, par exemple, distingue cinq ou six lettres mal cousues dans les deux *Épîtres aux Corinthiens*. Renan relève dans l'*Épître aux Romains* quatre ou cinq finales, ce qui suppose autant de rallonges. Il n'y a pas davantage d'unité de pensée ; ainsi, l'homme est prédestiné, mais Dieu le récompense selon ses œuvres ; les femmes doivent se taire dans les assemblées, mais elles se couvriront la tête pour y parler ; la circoncision est inutile, mais on l'inflige à Thimothée. Le style n'est pas plus homogène : ici le trait incisif de l'homme d'action, là le métafouillis du théologien qui se prend les pieds dans les oreilles : je vous recommande le parallèle entre les deux lois (*Romains* VII). La multiplicité des auteurs est si évidente que les chrétiens accordent que Paul usait parfois de secrétaires.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «Saint Paul», 1958

Tel Mahomet, [Paul] monte au troisième ciel (*II Cor.* XII-2) et en rapporte des renseignements précieux mais parfois incommunicables (*II Cor.* XII-4) et même inexacts : il annonce ainsi à plusieurs reprises l'imminence de la fin du monde, croyant vivre encore quand Jésus descendra du ciel (*I Thes.* IV-15). « Elle passe, dit-il, la figure de ce monde ! » (*I Cor.* VII-31). Or, la sienne a passé plus vite. L'inquiétant est qu'il attribue au Seigneur lui-même cette documentation erronée.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «Paul n'a pas vu le Christ», 1958

« Le christ est apparu à Céphas, puis aux Douze. Après cela, il est apparu en une seule fois à plus de cinq cents frères dont la plupart sont encore vivants et quelques-uns se sont endormis. Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. Après eux tous, il m'est apparu aussi à moi-même » (*I Cor.*

XV-5 sv.). Toutes ces apparitions sont du même ordre si on donne aux mots leur sens obvie. Pour prétendre que les Douze ont vu le Christ « historique » il faut commenter les épîtres par les évangiles écrits plus tard. Rien ici ne le laisse entendre ; bien au contraire : l'apparition est une vision brève qui semble exclure le séjour du Christ ici-bas.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «Les apôtres ont-ils vu le Christ ? 1958

Le peu que Paul sache de Jésus, il le tient des prophètes. Renan a raison d'écrire : « Pour Paul, Jésus n'est pas un homme qui a vécu et enseigné. (...) C'est un être tout divin. (...) Si cette école seule nous avait transmis des écrits, nous ne toucherions pas la personne de Jésus et nous pourrions douter de son existence ». Loisy pensait de même : « On ne se douterait pas que Paul, en se convertissant, adhéra à un évangile qui était prêché avant lui ». Il dit ailleurs : « Paul semble en savoir beaucoup plus long sur les agissements du Christ dans le ciel avant et après son épiphanie que sur la vie de Jésus ». Et Guignebert écrit bizarrement : « De toute évidence, si Paul a bien vécu où et quand il y a lieu de croire qu'il a effectivement vécu, il a su comment Jésus était mort ». Souhaitons-le lui.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «Il ne sait rien», 1958

On cherche des témoins et l'on tombe sur des visionnaires. « Dieu a révélé son Fils en moi », dit Paul (*Gal. I-16*). Tout le monde alors en disait autant, prenant ses rêveries pour révélation. Chacun avait sa théologie ou, comme dit Paul, son évangile : « D'après l'évangile que je prêche, Jésus-Christ est ressuscité des morts » (*II Tim. II-18*). D'autres niaient donc la résurrection : j'en déduis qu'elle n'était pas historiquement prouvée.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «Les autres ne savent pas plus que lui», 1958

Voyez dans les églises ce Sacré-cœur polychrome et joli garçon ; admirez cette vierge en blanc ceinturée de bleu qui se dit l'Immaculée Conception : je cherche en vain les références dans le Nouveau Testament.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «Les autres ne savent pas plus que lui», 1958

J'ai dit en amont combien le Christ paulinien était embryonnaire et flou. Ici, une constatation : les personnages historiques ont, dès le départ, une biographie complète et riche en détails circonstanciels grâce aux contemporains. Par la suite on répète mais rares sont les découvertes ; comme dit plaisamment Allais : « On aura beau faire et beau dire, on trouvera de moins en moins de gens qui ont connu Napoléon. » C'est incontestable. Pour les héros de légende, au contraire, les documents primitifs sont toujours chiches puis la fable s'étoffe en marchant : *crescit eundo*. C'est précisément le cas de Jésus : on s'instruit prodigieusement en passant de Paul à Marc ou Matthieu.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «Les autres ne savent pas plus que lui», 1958

Mgr Cristiani prétend que la valeur historique des évangiles apocryphes est « rigoureusement égale à zéro ». Il pense accréditer les autres en discréditant ceux-ci, de même « qu'on enferme quelques fous dans une maison pour persuader que ceux qui sont dehors ne le sont pas » (Montesquieu). Pourtant l'Église, qui ne signerait pas sa formule, ne se prive point de puiser dans les apocryphes qu'elle baptise alors *Tradition*.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «Les évangiles», 1958

En définitive un canonique est un apocryphe qui a réussi. Pour y voir autre chose il faut s'en remettre à l'Église comme toujours juge et partie. Pour moi tous les évangiles se valent.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «Les évangiles», 1958

En résumé, un texte araméen non identifié puis vite disparu fut adapté en grec et retouché par un anonyme. L'Église vénère le tout sous le nom de Matthieu.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «Évangile selon saint Matthieu», 1958

Il est possible que cet évangile eût pour auteur un Marc obscur à qui on voulut donner une légende. Les *Actes* parlent précisément de deux Marc : l'un était disciple de Pierre (XII-12) ; l'autre de Paul

(XV-37). En les fondant on obtint un Marc volage qui était passé de Paul à Pierre avec un stage chez Barnabé (*Actes* XV-39).

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé? «Évangile selon saint Marc»*, 1958

Luc confesse n'avoir point vu ce qu'il raconte mais il a consulté, dit-il, les relations de ceux qui ont vu (Luc I-2). Il faut donc croire sur parole un inconnu qui en répète d'autres.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé? «Évangile selon saint Luc»*, 1958

Il est inconcevable, en effet, qu'un pêcheur de Tibériade eût écrit ce pavé théologique : Jean, disent les *Actes* (IV-23), était un homme du peuple sans instruction. Sans doute a-t-il pu s'instruire par la suite mais il eût gardé de son premier état le sens du concret et de l'image et évité ces discours fumeux où Jésus parle de lui à la troisième personne : « La vie éternelle est qu'ils vous connaissent, vous le seul vrai Dieu et celui que vous avez envoyé : Jésus-Christ » (*Jean* XVII-3).

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé? «Évangile selon saint Jean»*, 1958

Chaque verset a son âge qu'il ne dit pas facilement et il détone parfois violemment si on le rapproche d'un autre. Ainsi Jésus dit dans *Matthieu* (X-23) : « Vous n'aurez pas fini de parcourir les villes d'Israël que le fils de l'Homme sera venu » et plus loin : « Allez et enseignez toutes les nations : je suis avec vous jusqu'à la fin du monde » (*Matth.* XXVIII-19). On trouve les deux versets dans le même évangile : il y a pourtant plus d'un siècle entre les deux.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé? «L'examen du texte»*, 1958

En résumé la tradition n'est guère brillante. « Les Pères apostoliques, avoue Renié, ne contiennent aucune citation certaine du second évangile ». Il s'agit de *Marc*, le plus ancien des quatre ; a fortiori ignorent-ils les autres. Le gentil Fillion reconnaît de même qu'aucune citation des Pères n'est « absolument concluante » mais, dit-il, c'est « leur ensemble qu'il faut considérer ». Un ensemble de zéros !

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé? «La tradition commence trop tard»*, 1958

C'est se payer de mots d'affirmer sans rire : « Papias fut documenté par Jean le Presbytre ; entre Jean et Irénée il y eut Polycarpe. » Nous voilà bien avancés ! Je ne vois que des noms qui se suivent ; remplacez Polycarpe par un autre et vous en saurez tout autant car le nom, ne définissant pas la personne, n'apprend rien.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé? «La tradition repose sur des inconnus»*, 1958

La persécution religieuse, telle qu'on l'entend d'ordinaire, ne peut exister en milieu païen : elle exige le monothéisme, un dogme rigide et un sacerdoce autoritaire.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé? «Saint Pierre»*, 1958

Les martyrs moururent pour que leurs fils pussent tuer : la suite l'a montré.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé? «Saint Pierre»*, 1958

Les évangiles sont écrits « afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom » (*Jean* XX-31). Nous sommes avertis.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé? «Qu'est-ce qu'un évangile ? 1958*

Parfois un livre corrige l'autre au risque d'y contredire. Selon Marc et Matthieu, Jésus passe immédiatement du sépulcre au ciel. Cette rapidité dans la manœuvre rendait incontrôlable la résurrection : les *Actes* y remédieront en prolongeant jusqu'à quarante jours la vie posthume de Jésus.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé? «L'évangile est une catéchèse»*, 1958

Un seul reproche aux évangélistes : ils ne furent pas assez malins pour s'empêcher de l'être trop. La perfection des preuves trahit le faussaire.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé? «L'évangile est une catéchèse»*, 1958

Les contradictions évangéliques apparaissent dès la première page, *Matthieu* (I-1 sv) donne une généalogie du Christ et *Luc* (III-23 sv) une autre : ils ne s'entendent ni sur le nom des ascendants ni sur leur nombre. Il y a un décalage de seize générations entre David et Jésus, soit un écart de quatre siècles sur dix. « L'existence de deux généalogies divergentes, dit très justement Loisy, montre que la tradition n'en a possédé d'abord aucune. » Notons que Celse en connaissait une troisième et que le *Diatesseron* de Tatien les ignorait toutes.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «Les contradictions évangéliques», 1958

Le symbole est aussi dans tel miracle qui vient à point pour concrétiser une parole du Christ. « Je suis la Résurrection et la Vie », dit Jésus (*Jean* XI-25) et Lazare, qui entend, se réjouit déjà dans le sépulcre. Si cette résurrection spectaculaire n'est pas un pur symbole inventé par Jean, il est inconcevable que les trois autres l'aient tue ou ignorée.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* 8.4 Un récit purement symbolique», 1958

Aux époques de foi et d'ignorance on prend tout au mot, même le serpent de la *Genèse* et l'on brûle vivif Cecco d'Ascoli qui nie trop tôt qu'on voie toute la terre du haut d'un mont. Puis on déchanté : « Quand la parole de Dieu, qui est véritable, est fautive littéralement, dit Pascal, elle est vraie spirituellement » (*Pensée* 687). Puis un beau jour elle ne l'est plus du tout. Des livres entiers ont glissé de l'histoire à la légende, comme le *Livre d'Esther*. Ce triste sort attend l'Évangile ; lisez-le vite pendant qu'il est encore de l'Histoire.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* 8.4 Un récit purement symbolique», 1958

Quand vous y serez, lisez aussi l'*Ancien Testament* : vous y constaterez que la vie du Christ y fut contée avant d'être vécue. Passe encore pour les événements de premier ordre qui pouvaient tenter un prophète, mais tout y est prévu dans le détail, jusqu'à l'offrande des mages (*Isaïe* LX-6). Malachie annonce même l'Annonciateur (III-1).

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* 8.5 Prophéties en tous genres», 1958

On connaissait depuis des siècles les mots de Jésus à l'agonie : « Pourquoi, mon Dieu, m'as-tu abandonné ? » (*Psaume* XXII-2) ou : « Je remets mon âme entre tes mains » (*Psaume* XXXI-6). À la fin il constate lui-même qu'il n'a rien oublié : « Tout est accompli ! » (*Jean* XIX-30). Il peut mourir.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* 8.5 Prophéties en tous genres», 1958

Notons que pour le jésuite Bonsirven l'inexistence éventuelle de Nazareth est sans effet grave. « Supposons, dit-il, que cela soit vrai : l'existence de Jésus n'est pas liée à celle de Nazareth et c'est presque toujours hors de Nazareth qu'il a prêché. » De même, sans doute l'existence des Poldèves n'est pas liée à celle de la Poldévie. J'admire aussi qu'on puisse prêcher, d'ordinaire, hors d'une ville inexistante et donc, à l'occasion, dedans.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* 8.5 Prophéties en tous genres», 1958

Ainsi l'Ancien Testament compris de travers est la source essentielle des récits évangéliques. Plus tard encore, les Pères iront s'y documenter sur le Christ. On discuta longtemps par exemple, sur l'apparence physique de Jésus. Il était laid, disent Tertullien, Origène et autres ; pour Justin il était « difforme ». Ceux-là s'appuient sur un texte d'*Isaïe* (LIII-2). Mais Grégoire de Nysse, Jérôme et Théodoret tiennent du *Psaume* XLV-3 que Jésus était « le plus bel enfant des hommes ».

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «Prophéties en tous genres», 1958

On sait que [Pilate] donne à choisir entre Barabbas et Jésus. « C'est invraisemblable, dit Klausner, qu'au cours de ses quatre volumes, Josèphe n'ait pas trouvé le moyen de citer une coutume aussi particulière que celle de relâcher un prisonnier à l'occasion de la fête de Pâque ». Surtout quand ce prisonnier est un bandit (*Marc* XV-7) qui peut *illico* retomber dans le crime.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «L'évangile est un rite», 1958

Certains croient que l'évangile tend au communisme et au nivellement : c'est une erreur. L'égalité devant Dieu ne supprime pas plus les classes sociales que l'égalité devant la mort ne supprime les

classes d'enterrement. Jésus ne prêche pas l'émeute mais la résignation. Il demande aux riches de donner, non aux gueux de prendre. L'homme du Grand Soir ? Non : de l'éternel Matin.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «L'évangile est un rite», 1958

Pas une fois la plume n'a frémi d'amour ou de colère en décrivant la passion de Jésus ; cette sérénité n'est concevable que dans un drame liturgique. À la messe, le prêtre immole la victime sans un mot de pitié. D'où encore le rythme de certaines pages, décelé avec une imprudente sagacité par le P. Jousse. Destinés à la lecture publique ou chantée, ces passages cadencés trahissent le rituel.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «L'évangile est un rite», 1958

Jésus ne meurt pas comme Theudas ou le Gaulonite mais comme les dieux de Mystères, les dieux de Salut. Ils cernaient alors la Palestine : Attis en Phrygie, Mithra en Perse, Osiris en Égypte, Adonis en Syrie, Tammouz en Mésopotamie, Dyonisos en Grèce. Les plus heureux de la Conjuraton avaient même envahi la Terre Sainte. Déjà au temps d'Ézéchiel Tammouz y avait son culte. Daniel (XI-37) l'appelait « l'amour des femmes » tant elles pleuraient sur sa mort. On pense même que ce dieu des céréales a donné son nom à Bethléem : la Maison du Pain. « Bethléem qui maintenant nous appartient, dit saint Jérôme, était à l'ombre du bocage de Tammouz, c'est-à-dire d'Adonis. Dans la crèche où l'enfant Jésus poussa ses premiers cris, on se lamentait sur le bien-aimé de Vénus ».

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «L'évangile est un rituel», 1958

À l'origine de tout, il y avait un visionnaire, les dieux naissant des vapeurs de l'homme. Un malin se proclame alors prêtre du dieu en donnant sa seule arrogance pour preuve. Puis il inventa un rituel assez compliqué pour qu'il pût prétendre le tenir d'en haut. Ce rituel, à son tour, échauffa d'autres visionnaires qui, admirés par les naïfs, choyés par les femmes et utilisés par les clercs, développèrent le mythe à l'applaudissement général. Tout s'éclairait à leurs paroles ; bientôt même on retrouverait les reliques du dieu.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «L'évangile est un rituel», 1958

Enfin, l'Israël mystique se reconnaissait trop bien dans ce Messie écrasé mais glorieux pour le repousser. C'est une évidence que l'homme fait toujours ses dieux à son image et s'adore en eux. Le ciel et la cour céleste sont toujours la réplique d'une société : quand la société change, le dieu meurt ou évolue. Il était fatal qu'Israël persécuté se divinîsât en l'homme-dieu souffrant.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «Comment naquit le mythe de Jésus», 1958

Méfiez-vous des postulats qui ne sont souvent qu'une habitude de pensée : on n'est que trop enclin à croire évident ce qui n'est que familier. Or, tout le monde entend parler du Christ dès le berceau ; ses fêtes fondent nos chronologies et rythment nos existences. Son image ravivée sans cesse s'incruste en l'esprit et *fait preuve*, survivant même à l'objection qui n'existe qu'autant qu'on y pense. Tous les croyants savent que le Ciel théologique n'est plus un lieu, mais en disant *Notre Père* ils lèvent un œil énamouré vers le grand vide. L'image a créé le réflexe qui, à son tour, renforce l'image qui, en définitive, fonde seule la foi. Beaucoup croient au néant puisqu'ils l'imaginent.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «Conclusions», 1958

Le tort des historicistes est d'exiger de nous la preuve positive d'une négation. Loisy « avoue humblement » (dit-il) « n'avoir pas découvert encore que Jésus n'a pas existé ». Je n'ai pas découvert non plus que les Assyriens ne possédaient pas la T.S.F. Certains concluent même qu'ils l'avaient puisqu'on n'a jamais retrouvé les fils. Qui prouvera que Vénus n'est pas née de l'écume, que Bouddha n'a point marché sur les eaux ? On ne démontre pas une négation : *negatio non probatur*. Surtout, n'attendez pas que Jésus vienne vous dire : non, je n'ai jamais existé.

Georges Las Vergnas, *Jésus-Christ a-t-il existé?* «Conclusions», 1958